

OCTOBRE 2021

#ENRODAGE

Cossniouze

LE BULLETIN DE LA COMMUNAUTÉ DE COSSIEU

N°1

Reportage

*Journée de travail
d'automne*

Agenda

Grosse fête en vue !

Histoire...

*Le texte fondateur
de la communauté*

& Anecdotes

*La légende de la tour
deux fois plus haute*

Vie de Cossieu

Jeu sous la pluie • Chambre en chantier • Faune sauvage

Généalogie

*De quel enfant de Victor et Marie Bonnet
descendez-vous ?*



ÉDITO

Il y a les posts Facebook de moments vécus à Cossieu, les archives qui se partagent par mails, les comptes rendus d'AG, les souvenirs qui s'égrènent sur les réseaux et les portables, voilà désormais le résumé de tout cela en un magazine.

Sans périodicité précise, bricolé avec des contributions que chacun voudra apporter, des témoignages, photos, anecdotes et histoires de la maison, ce magazine a pour seule vocation d'en faire naître. De rassembler des adhérents, de fédérer autour des semaines estivales ou des temps hors saison, de se rappeler qu'au-delà de Cossieu avec ou sans X il y a une communauté familiale qui fréquente cette maison depuis près de trois siècles.

Désormais lancé, le magazine n'attend que vos retours d'expériences, souvenirs et photos, mais aussi annonces et agendas.

En espérant qu'à la lecture de ce modeste premier numéro #enrodage, vous aurez déjà hâte de lire le prochain. D'ici là partagez-le aux cousins, cousines, aux oncles, tantes, petits enfants, arrière-petits enfants...

Nos rédacteurs pour ce numéro : Benoît Laplanche-Servigne, Laurent Escoffier, Frédéric Riondet.

Avec des photos de Carole Biousse, Patricia Saumet, Maximilien Lorenz, Dominique Barret, Jérôme Berthet, Laurent Escoffier, Benoît Laplanche-Servigne et Corinne Barret.

Remerciements : Minette Tronel, Martine Lorenz, André Descournut et Jacques Grimbot (du site cossieux.fr)

Mise en page : Laurent Escoffier.

Contact : info@cossieu.net

Diffusion familiale par PDF disponible sur cossieu.net

JOURNÉE DE TRAVAIL D'HIVER

**Samedi
15 janvier
2022**



UNE SEMAINE DE TRAVAUX !

**4 -12 juin
2022**



*Madeleine Rodet,
lors de la semaine de
travaux 2021 (voir p. 15)*

Plusieurs adhérents habitués aux travaux à Cossieu vous convient à cette semaine spéciale. Selon vos disponibilités et vos capacités, venez participer à l'ouverture de la maison et profiter d'un moment en famille !

LA FÊTE DES 300 ANS !

L'idée est de resserrer les liens entre les descendants de Victor et Marie Bonnet au-delà des seuls membres de la Communauté, comme en 1980. À l'époque, le centenaire de la construction de la grande maison avait servi de prétexte. Cette fois-ci ce sera un tricentenaire, celui de la première installation de nos

**14 juillet
2023**

ancêtres à Cossieu ! Vers 1723, François et Marie-Thérèse Framinet quittèrent Vieillard pour s'installer probablement dans la "vieille maison".

Alors bloquez dès à présent cette date dans vos agendas. Nous en reparlerons très vite, car il va y avoir un peu de travail d'organisation...

286 descendants de Victor et Marie Bonnet en 1980



TRAVAIL D'AUTOMNE

Débutée dans la brume et achevée sous le soleil, la journée de travail du 16 octobre a rassemblé une bonne trentaine de cousines.

Tandis que certain-es s'activaient à l'intérieur (traitement des boiseries, vidange totale du circuit d'eau, fermeture renforcée des volets), d'autres maniaient le sécateur et les cisailles, taillant, tondant, rentrant du bois, défrichant les murs du jardin et même le quai du Vieillasset !

Merci à Carole, Patricia et Maximilien pour ces photos hautes en couleur !





Évelyne Carentz



Sylvie et Marie-Blandine Descournut, et Jeep



Alexandra Mari



Frédéric Thaller et Frédéric Riondet



Dominique Barret



Corentine Rudloff et Patricia Saumet



Carole Biousse



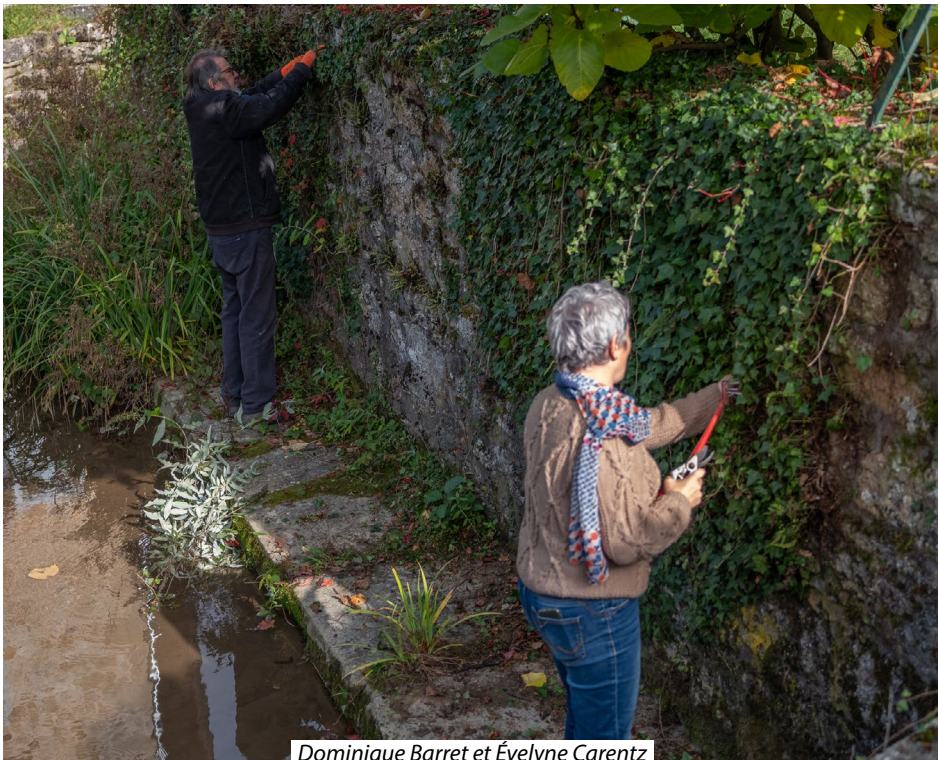
Marie Lorenz et Paloma Savine



Carl Lorenz



Léonard Lach



Dominique Barret et Évelyne Carentz



Ghislain d'Hauteville



Éric et Guillemette Saumet



Marion Combet et Martine Lorenz



Laurent Escoffier



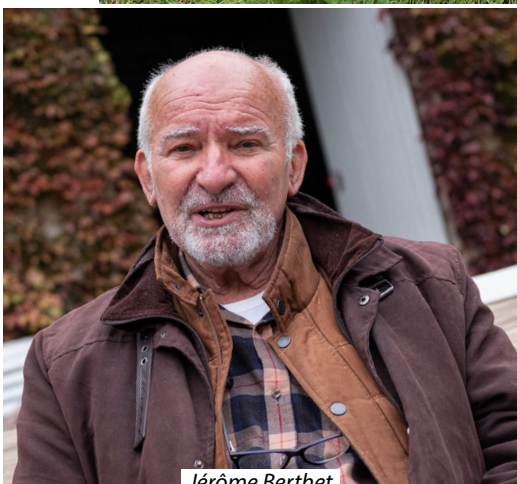
Henry Descournut



Marc Descournut



Sylvie Berthet et Maëva Deutz d'Arragon



Jérôme Berthet



Sylvie Descournut et Nathalie d'Hauteville





Marion Combet et Juliette Lorenz



Et aussi Vincent Berthet, Pierre Combet, Myriam Descournut, Maximilien Lorenz, Catherine Mathieu, Sophie Roux, Samuel Rudloff...

LE TEXTE FONDATEUR

Le 2 septembre 1912, Charles Roux pose les bases de la future communauté.

1912
2 Sept.
(Charles Roux)

Nous demandons que les Soeurs se rappellent que Copsien est resté indivisi^{ble} pour perpétuer le culte qu'elles avaient pr^{is} leurs parents & maintenir les liens d'amitié solide qui les unissent;
2^o à la demande des enfants qui eux aussi avaient eu culte pr^{is} leurs grands parents, culte qui se reportait sur la propriété où ils se fréquentaient en si grande liberté.
Actuellement que les circonstances ont dispersé les enfants, devenus chefs de famille, dans 3 parties du monde, Copsien est plus que jamais le berceau où on doit se réunir pour maintenir les sentiments de famille chez les grands & permettre aux petits enfants de se connaître & de s'aimer.
En conséquence nous demandons que Copsien soit ouvert 2 mois, que chacun s'engage à y séjourner le plus longtemps possible, sacrifiant même pr^{is} cela quelques jours de vacances pr^{is} qu'il pourrait prendre dans sa propre maison de campagne ou ailleurs (montagne, bord d'un lac etc.) -
Avec ce système seul Copsien restera ce qui l'a motivé la maison du Souvenir -

1912.



Les cinq sœurs Bonnet en 1908 : Joséphine Roux, Marguerite Genevrière, Claire Pointet, Élisabeth Blanc-Gonnet et Virginie Gros.

Nous demandons que les sœurs se rappellent que Cossieu est resté indivis 1° pour perpétuer le culte qu'elles avaient pour leurs parents et maintenir les liens d'amitié solide qui les unissent ; 2° à la demande des enfants qui eux aussi avaient un culte pour leurs grands parents, culte qui se reportait sur la propriété où ils se fréquentaient en si grande liberté.

Actuellement que les circonstances ont dispersé les enfants, devenus chefs de famille, dans les 3 parties du monde, Cossieu est plus que jamais le berceau où on doit se réunir

pour maintenir les sentiments de famille chez les grands et permettre aux petits enfants de se connaître et de s'aimer.

En conséquence nous demandons que Cossieu soit ouvert 2 mois, que chacun s'engage à y séjourner le plus longtemps possible, sacrifiant même pour cela quelques jours de vacances qu'ils pourraient prendre dans sa propre maison de campagne ou ailleurs (montagne, bords d'un lac, etc).

Avec ce système seul, Cossieu restera ce qui l'a motivé, « la maison du souvenir ».

« Les soirées étaient vivantes et pleines d'entrain. Sous l'œil des anciens portraits, les générations étaient réunies dans le vieux salon. La plus gaie était toujours tante Charles, grand-mère depuis longtemps. Et quelle variété ! Tante Robert était anglaise ; ses deux filles, ayant épousé les deux fils Richarme, étaient allées l'une à Moscou, l'autre à New York. Les Mésoniat, après la guerre de 14-18, étaient allés à Changai. Les Genevrière étaient normands, les Blanc vivaient à Cannes. »

Extrait des Souvenirs d'Anne-Marie Pondevaux



Charles Roux (1854-1921), mari de Joséphine

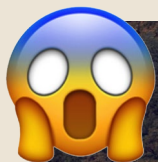
AU VERSO DU TEXTE FONDATEUR...

En retournant cette page de cahier, on découvre une amusante compilation de phrases typiques de Cossieu. Bien que légèrement tronquées, elles restent compréhensibles.

e qu'autrefois, la tour était le double de ce qu'elle est maintenant:
 aurait pas du garder les rigues...
 fait toujours pais au pré Désirat. (S^r Hésia)
 t. de même, si le grand-Père avait voulu, nous serions à Menavel.
 chateau est tout en pierres de taille, qui entrent les unes dans les autres.
 Sont une montre? - Que non... Que si, l'as une chaîne. Oh! quand même!
 ! du temps de Marin...!
 Bonnet venait toujours de Lyon à Jugarieu, à pieds.
 tout de l'air est pais...
 l'ai besoin de prendre...
 tels sont ceux qui vont à la petite...?
 i, mes sœurs, voilà comment je fais cher moi.
 ves-tu que c'est aussi bon que cher nous?
 a pas sonné le second coup...
 me disait Grand-Père...
 a, fais donc la petite prière d'Anvers...
 ne faut jamais monter à la tour sans paniers...
 nment sommes nous parents avec les....?
 grand père a reculé la montagne...
 escande Y l'as tu? (o pas un peu)
 us, Alors, le second est sonné
 mande la parole aux enfants à table.
 t relève à son et ansse, un martyre de la cause
 q'ont les enfants n'auraient...
 or le droit de parler? Qu'on les mette ensemble

J. nous montons à la tour...

... qu'autrefois, la tour était le double¹ de ce qu'elle est maintenant.
 ... aurait pas dû garder les vignes.²
 ... fait toujours frais au pré Désiat (d'Hésia)
 ... tout-de-même, si le grand-père avait voulu, nous serions à Chenavel.³
 ... château est en pierre de taille, qui rentrent les unes dans les autres.
 ... donc une montre? — Que non... Que si, t'as une chaîne.
 Oh! quand même!⁴
 ... du temps de Marin...!
 ... Bonnet venait toujours de Lyon à Jujurieux à pieds.⁵
 ... fond de l'air est frais.
 ... J'ai besoin de prendre...



1 Une légende raconte que le pigeonnier, commencé en 1788 par Guillaume Antoine Framinet (le grand-père maternel de Victor Bonnet), fut rabaissé pendant la révolution. En juillet 1789, des rumeurs de pillards arrivant de Bourg ou de Lyon en brûlant châteaux et habitations semèrent la panique parmi les habitants de Cossieu qui trouvaient la tour trop voyante. Ils demandèrent sa diminution ou même sa destruction. Henry Durand, un historien de Jujurieux du début du XIX^e siècle, prétendit sans preuve qu'elle fut diminuée de moitié. Selon Henry Pansu, notre historien à nous, elle n'aurait été que légèrement diminuée ou simplement achevée un peu plus vite et moins haute que prévu. On peut penser qu'un tel rabaissement, s'il avait eu lieu, aurait constitué une particularité qui n'aurait pas échappée aux Monuments historiques lors de l'inscription de la tour à l'inventaire en 1984. Or il est juste mentionné que c'est le plus beau pigeonnier du Bugey.

2 Ce pré se trouve sur la route de Jujurieux, côté tour, en face de l'ancien abattoir (actuellement Domaine de Jujurieux). Il porte probablement le nom de son propriétaire.

3 Le château de Chenavel, ancien château-fort du XIV^e siècle, avait été acheté par Claude-Joseph Bonnet en 1844 pour en faire la maison de repos de ses ouvrières. À sa mort, son fils Victor en hérita, mais l'échangea contre Cossieu, préférant la maison de sa grand-mère où il avait passé dans son enfance des vacances si heureuses. Aux dernières nouvelles, Chenavel est toujours la propriété des descendants de Gasparine Cottin, la sœur aînée de Victor.



4 Il s'agit probablement de Joseph Marin, cultivateur à Cossieu. Des recensements attestent sa présence de 1851 à 1872 (date à laquelle il avait 58 ans) dans l'actuel "bâtiment Richarme" avec sa femme Marie Roussel (cultivatrice puis cuisinière), son fils Félix (boulangier) et sa fille Claudine (ouvrière en soie).



Vigneron de Cossieu, vers 1904

5 En 1812, Claude-Joseph Bonnet, âgé de 26 ans, fait Jujurieux–Lyon à pied (cf livre d'Henry Pansu, Tome 1 p. 118). Il estime le temps de trajet à 10 h. Il fallait 8 h en diligence pour faire Lyon–Pont-d'Ain.

... Quels sont ceux qui vont à la petite? ⁶

... mes sœurs, voilà comment je fais chez moi.

... trouves-tu que c'est aussi bon que chez nous?

... a pas sonné le second coup.

... comme disait Grand-Père...

... fais donc la petite prière d'Anvers... ⁷

Si nous montions à la boule...

... ne faut jamais monter à la tour sans paniers.

... comment sommes-nous parents avec les ... ?

... grand-père a reculé la montagne...

... Alexandre y vas-tu? (à Jujurieux)

... Allons allons, le second est sonné

... mande la parole aux enfants à table.

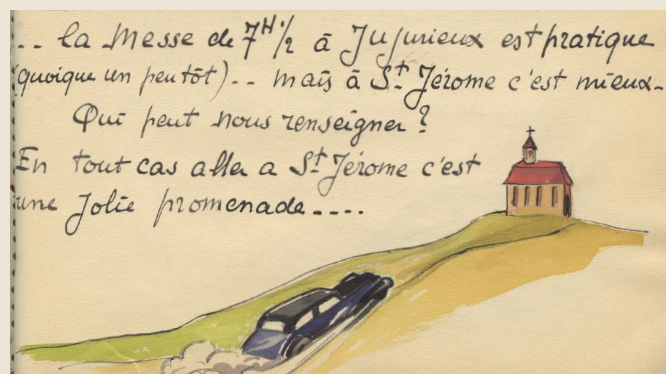
... réclamation [illisible], un martyr de la Cause ⁸

Signature: JEAN

... quoi les enfants n'auraient pas le droit de parler?

Qu'on les mette ensemble

⁶ La petite messe était une messe rapide, ne durant pas plus de 30 minutes, qui se disait tôt le matin. Elle n'était pas chantée mais dite à voix basse par le prêtre, d'où l'appellation aussi de "messe basse".



Extrait de "Buddha raconte", chroniques illustrées de l'été 1936, par André Lafond et F. Muller

⁷ Cette prière vient de Victor et Marie Bonnet. Ils avaient une vie difficile à Anvers et étaient tellement fatigués le soir venu qu'ils n'avaient pas le temps ni la force de faire la grande prière, mais une petite comportant "seulement" un "Je vous salue Marie", un "Notre Père", un "Je confesse à Dieu", un "Je crois en Dieu" et quelques invocations. Cette prière est restée dans la tradition familiale.

⁸ Est-ce Jean Barret qui se sacrifia pour la cause des enfants qui n'avaient pas le droit de parler à table? Selon tante Minette et oncle André, il s'agirait plutôt de Jean Escoffier. En tout cas son martyr n'a pas été vain puisque cette règle a été abolie!



Cossieu 1928

Jean Escoffier
Louis Lafond
François Barret
André Lafond
Charles Roux
Paul Richarme
Louis Gros
Noël Barret
Raymonde Lafond

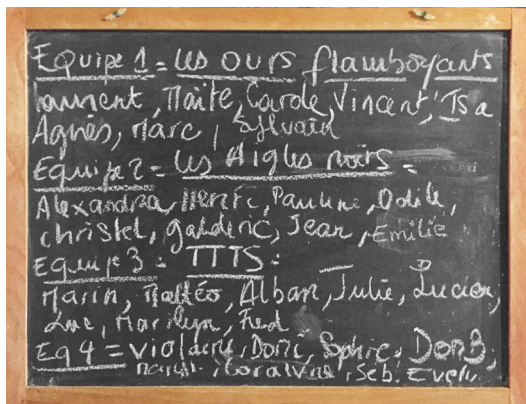
Jean Barret
Xavier Roux
Marie-Jo Escoffier
Marie-France Lafond
Constant Barret
André Escoffier
Paul Escoffier
Marguerite Roux (Guitou)
Victor Roux
Anne Escoffier
Madeleine Roux (Minette)
Élisabeth Escoffier (Zabeau)

VIE DE COSSIEU

Jouons sous la pluie

Le 4 août 2021, une météo idéale permit la tenue du tout premier "Challenge du verre de pluie". Quatre équipes s'affrontèrent pour remplir leur verre par écoulement direct

d'eau de pluie. Grâce à un niveau de précipitations digne de Cossieu et à l'ingéniosité de certains pour étendre leur surface de captage, le match dura moins d'une heure!



Nous échappâmes à la corvée de constituer des équipes en reprenant celles des tours de plonge, car le lave-vaisselle était en panne, un vrai coup de chance...



2^e place et prix du design pour les Aigles noirs.



Record du nombre d'objets utilisés pour l'équipe 4 (la bache c'était eux aussi).



Dominique sent que la partie est perdue. Le lendemain, il montera sur une échelle pour déboucher ce chéneau.



Non, Patrice ne mime pas la Statue de la Liberté, il récupère l'eau qui déborde d'un chéneau obstrué par des débris. Une utilisation magistrale du potentiel de Cossieu!

Dans deux secondes, Frédéric se lancera dans une danse de la victoire en faisant tourner son tuyau. Heureusement, tout le monde est déjà trempé.

Mais c'est un vrai chantier cette chambre!

C'est l'histoire d'une bande de cousines et de cousins frustrés d'habiter trop loin pour les journées de travail qui décident de venir bricoler toute une semaine (du 10 au 16 mai 2021).

Résultat, entre autres, la chambre Blanche remise à neuf. Murs, parquet, électricité, plomberie, penderie, tout a été rénové sous l'œil expert de la cheffe déco Alexandra.



Patrice Mari



Virginie Ralli

Frédéric Riondet



Carole Biousse

Martin Escoffier



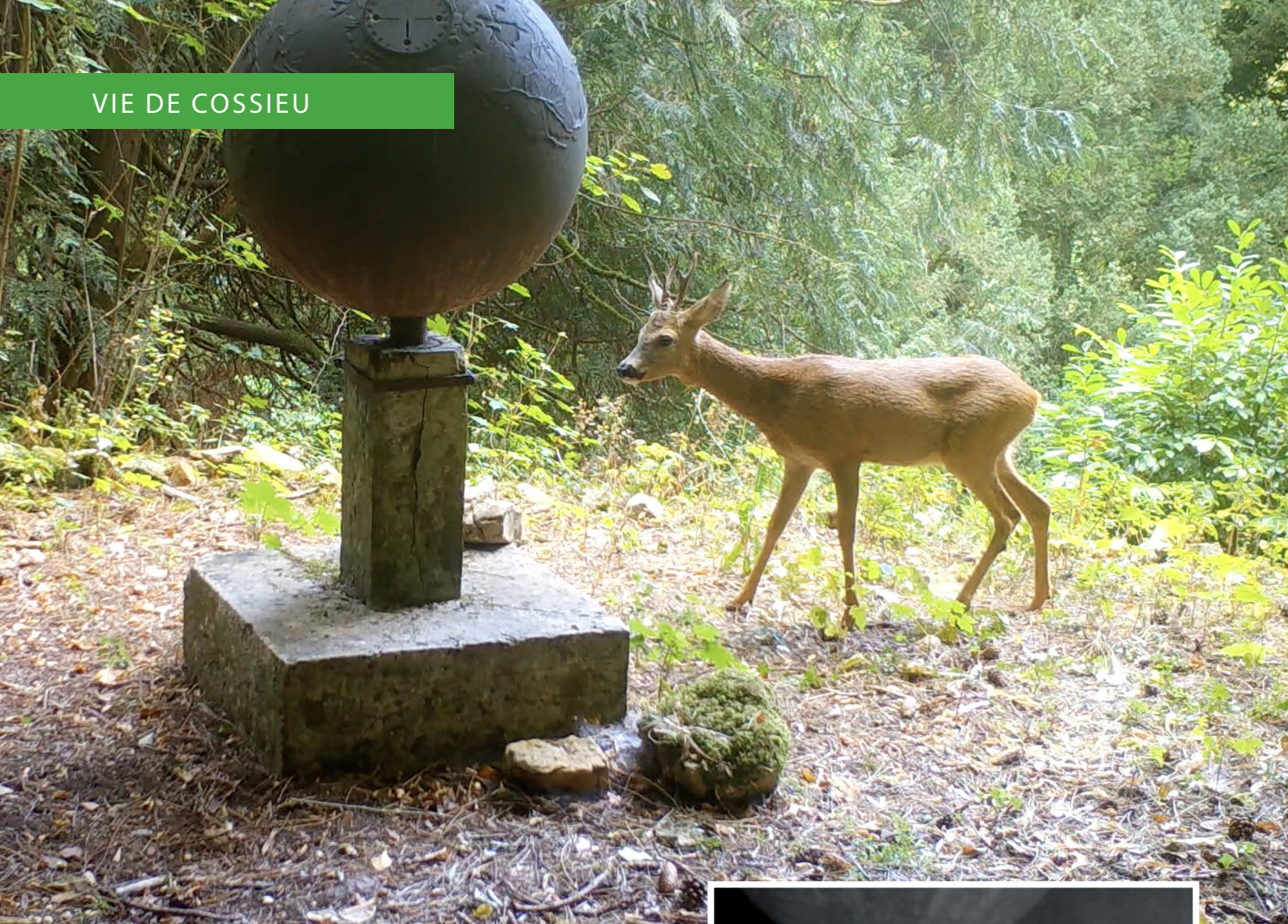
Benoît Laplanche-Servigne



Alexandra Mari



Sylvain Rodet



Chevreuil

Faune sauvage à la Boule

Extraits de séquences vidéo prises en août 2019 et août 2020 avec un piège photographique (caméra avec détecteur de mouvement Browning BTC-8A).

Blaireau

Fouine >



Renard

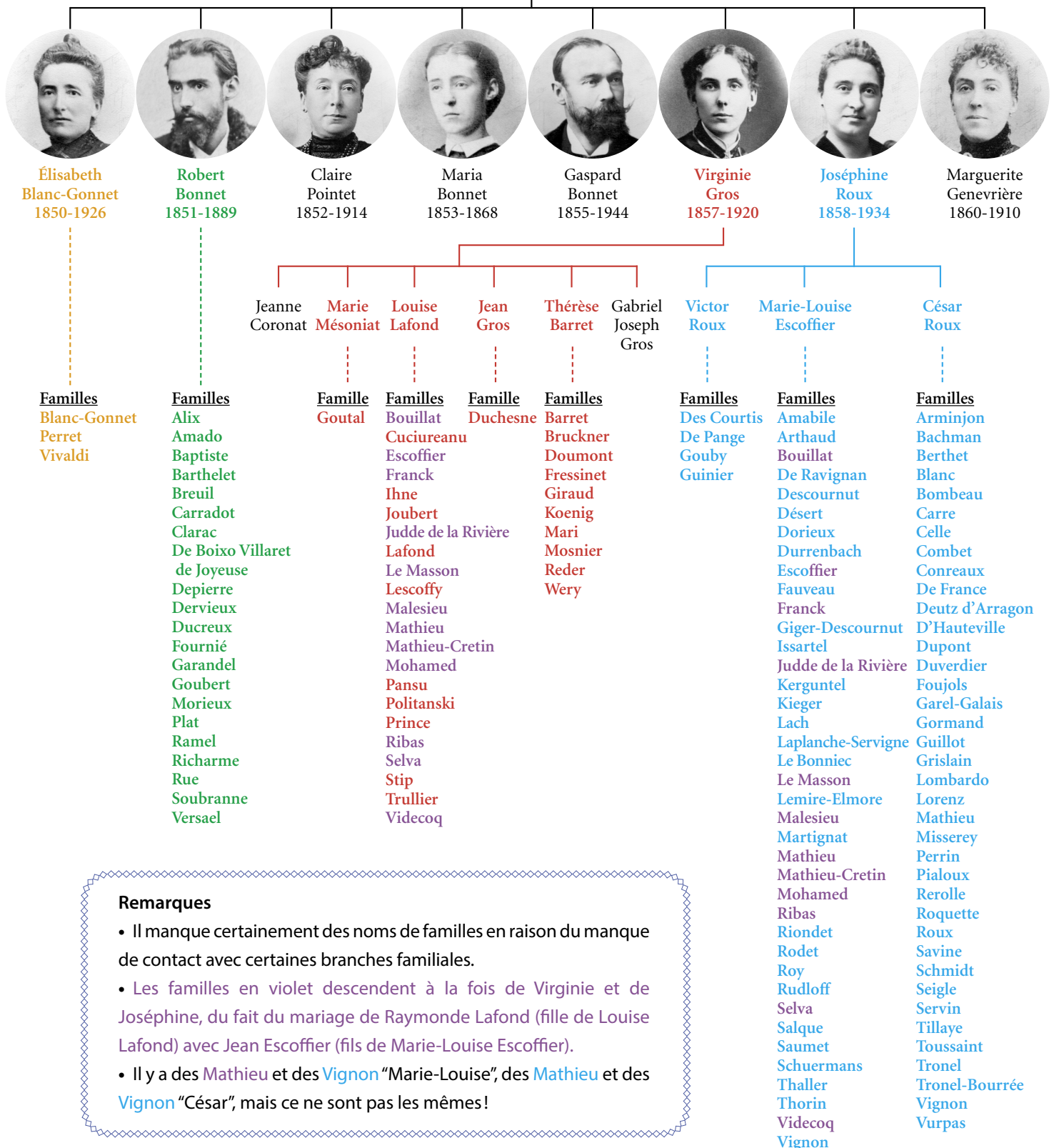


Éléphant du Bugey (Gaspardo berthes)

DE QUEL·LE BONNET DESCENDEZ-VOUS ?



Victor Bonnet (1813-1893) et Marie Ravet (1821-1893)



Remarques

- Il manque certainement des noms de familles en raison du manque de contact avec certaines branches familiales.
- Les familles en violet descendent à la fois de Virginie et de Joséphine, du fait du mariage de Raymonde Lafond (fille de Louise Lafond) avec Jean Escoffier (fils de Marie-Louise Escoffier).
- Il y a des Mathieu et des Vignon "Marie-Louise", des Mathieu et des Vignon "César", mais ce ne sont pas les mêmes !



Si je clique ici sur
http://cossieu.net/?page_id=427
je tombe directement
sur le compte rendu
de la dernière AG

Et si on a oublié
le mot de passe?

On le demande à
info@cossieu.net



Thérèse Gros (bientôt épouse Barret), Marie Gros-Mésoniat et Catherine Richoux-Roux. Cossieu 1908.